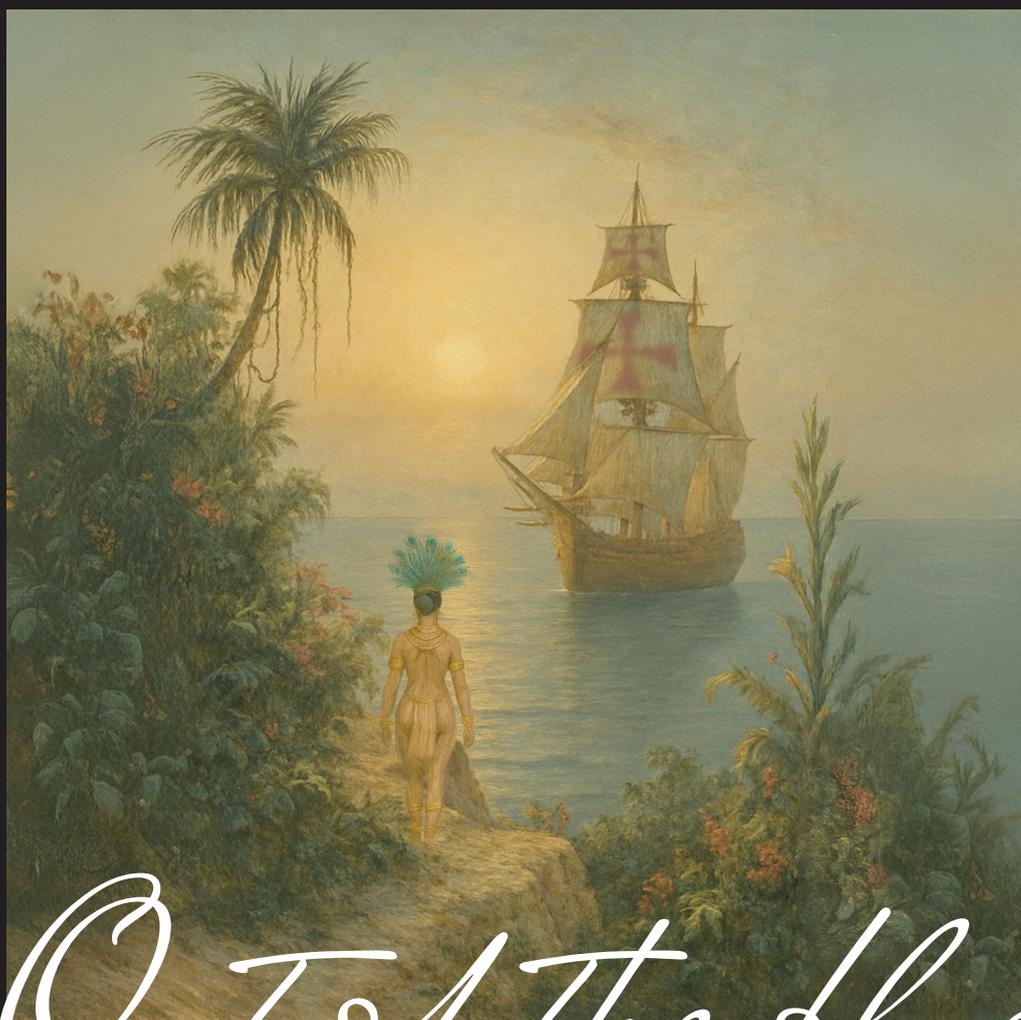


Evening Primrose™

NUM 1



*Out of the Blue*

ÉCRIT PAR MARK-ANDRÉ

**Evening Primrose™**

*Out of the blue*

Article publié le Lundi 29 septembre, 2025

Écrit par Mark-André Macao

Martiniquais,  
Caribéen,  
Afro descendant ?  
Qui ne suis-je pas ?

## Introduction

La population noire, originaire d'Amérique du Nord, d'Amérique du Sud et de la Caraïbe est issue d'un système colonial appelé «traite atlantique». Aujourd'hui, en tant qu'Afro-descendant, nous sommes les descendants des survivants de ce commerce organisé. Ce système, qui a duré environ 400 ans, a été mis en place par les monarchies portugaises, espagnoles, britanniques, françaises et néerlandaises, afin d'orchestrer et de financer la colonisation d'un continent tout entier.

Au début de la colonisation, les populations de ce continent appelé Nouveau Monde ([voir la liste](#)) ont été chassées de leurs terres. Qualifiés de sauvages par les colons, ils étaient tués ou mis en esclavage. Certains mourraient massivement, à cause des affrontements, du travail forcé et de maladies transmises lors d'épidémies de contact. D'autres fuyaient ou rendaient leur capture difficile. Dans certains territoires très vastes, les populations indigènes étaient bien trop dispersées pour organiser efficacement leur mise en esclavage. Toutes ces problématiques ont poussé les Européens à repenser leurs projets de colonisation, afin de rendre possible l'exploitation de ces nouvelles terres. Entre autres, ils étaient sur le point de donner vie à un commerce qui plongera le monde dans une spirale capitaliste dénuée de bons sens, qui nous oppresse encore aujourd'hui.

Ainsi, entre le XVe et le XIXe siècle, nos ancêtres africains ont été séparés de leurs foyers et utilisés comme main-d'œuvre pour servir les projets d'expansion coloniale de ces monarchies. On parle d'environ 12 millions d'Africains déportés, triés et répartis sur tout le continent américain selon les besoins des colons. En particulier dans les zones en manque de main-d'œuvre ou difficiles à exploiter. Au fil du temps, et en fonction du lieu de déportation notamment, nos ancêtres africains ont fait de ces territoires colonisés un nouveau foyer.

Dans cet article, je parle d'Afro descendant, parce que ça me concerne directement. Mais l'histoire coloniale du continent américain est riche et il est important de s'intéresser à chaque histoire. Bien que la déportation de populations noires ait été moins importante dans certaines régions, elles ont quand même été victimes de la colonisation. Ces régions, aujourd'hui des pays, portent jusqu'à maintenant un héritage européen à travers leurs religions, leurs langues...

## **MISUNDERSTOOD HUMAN**

Il est parfois difficile de comprendre les origines, la culture, le mindset d'une personne ou d'une communauté. Parce que ces choses sont l'addition d'une histoire écrite par leurs ancêtres, et d'une histoire personnelle : un vécu, un quotidien. Une addition qui façonne le style de vie, les passions, l'art, les émotions d'une personne ou d'un groupe.

L'incompréhension, au-delà de la simple interrogation, c'est comme une barrière entre deux mondes. Deux points de vue différents, deux idéologies différentes, qui n'arrivent pas à coexister tant elles s'opposent. Ce sentiment peut devenir un poids quand on est traité différemment ou jugé, sans que les auteurs aient conscience du mal ou du malaise engendrés. Ou quand les inégalités, les injustices, les erreurs du passé alimentent sans cesse celles du présent. C'est comme vivre dans une fatalité organisée, au milieu d'injustices invisibilisées et perçues comme une norme. C'est pourquoi il est important de connaître et de partager son histoire, afin de la défendre quand elle est remise en question ou minimisée à travers l'impact qu'elle pourrait avoir sur nous. Pour cela, j'ai structuré ma narrative en trois points majeurs, souvent sources d'incompréhension.

## **MISUNDERSTOOD ORIGINS**

Aujourd'hui Américains, Sud-Américains, Caribéens. Ou encore, Trinidiens, Brésiliens, Cubains, Barbadiens... Ou peut-être originaires de Jamaïque, de Louisiane, de Guadeloupe, de Sainte-Lucie... Ces marqueurs d'identité sont infinis, ils nous ramènent et nous lient à vie aux lieux qui ont vu grandir nos ancêtres les plus proches.

Anglophones, hispanophones pour certains, francophones, lusophones pour d'autres. En tant qu'Afro descendant, c'est notre histoire coloniale et post coloniale qui a déterminé nos origines actuelles. Une histoire unique, écrite par nos ancêtres et dictée par les lieux de déportation, les langues adoptées, le mélange des populations, plus tard les migrations de travail... Toutes ces variables forment notre identité en tant que personnes, et plus largement en tant que communauté.

Au fil du temps, les populations noires, indigènes et blanches, ainsi que toutes les migrations qui ont suivi, se sont mélangées. Un mélange, différemment en fonction des histoires. En Amérique du Nord par exemple, les mélanges portent une lourde histoire : après l'esclavage, des idéologies ségrégationnistes ont longtemps gardé les communautés séparées. Plus tard, quand la ségrégation a pris fin, dans un pays où la population blanche était plus importante en nombre qu'ailleurs, les métissages se sont accentués. Pour autant, les effets de la ségrégation restent visibles jusqu'à maintenant. En Amérique du Sud, les idéologies coloniales et religieuses, répandues en masse, ont encouragé la « supériorité blanche ». Les populations se sont mélangées, mais ces idéologies ont entraîné un système de classes sociales basé sur la couleur de peau. Pour finir avec les origines, parlons d'un événement post traite important : les migrations de travail.

À la recherche d'une vie meilleure, beaucoup de nos parents sont partis travailler et s'installer loin de chez eux. Cette immigration d'opportunité a démarré dès la fin de l'esclavage et continue encore aujourd'hui. Partir, parfois par vagues, pour les États-Unis, le Royaume-Uni, la France, le Canada... leur permettait de fuir certaines difficultés tout en répondant à un besoin de main-d'œuvre, souvent pour des métiers subalternes. Des figures comme Basquiat, Malcolm X et tant d'autres sont les enfants de cette immigration.

## MISUNDERSTOOD CULTURE

La répartition du continent américain par les Européens a été source de nombreux conflits. Elle a aussi contribué à définir les frontières actuelles. Ces territoires sont aujourd'hui des États, des pays, des îles aux frontières tracées par la colonisation. Cette fragmentation des territoires et l'histoire de chaque région a non seulement décidé de nos origines, mais a aussi influencé la construction de nos cultures actuelles. Aujourd'hui, en fonction des régions, les cultures sont souvent très différentes, ou à l'inverse très similaires. Des cultures développées par une histoire coloniale, écrite en parallèle d'un contexte et des difficultés endurées. Héritage ancestral, origine du colon, nature du travail imposé, conditionnement et règles imposées, plus tard le mélange de cultures... Toutes ces variables sont au cœur de nos cultures et influencent aussi souvent nos sensibilités artistiques, culinaires, musicales. Exemple marquant qui a eu un impact direct sur la culture afro-américaine : l'exploitation du coton.

Nos ancêtres africains venaient de différents peuples, c'est pour cela que par endroits, on retrouve différentes racines africaines dans nos cultures. En arrivant sur ces nouvelles terres, ils ont perpétué leur héritage qui était pour eux une façon de rester connectés à l'Afrique. Une mémoire africaine transmise à travers des rythmes, des danses, des instruments, des coutumes, des langues et des aliments, puis mêlée à d'autres au fil du temps. Des exemples comme la Bomba, le gwo ka, la capoeira sont des cultures avec de fortes racines africaines, développées pendant l'esclavage. La rencontre et le mélange des cultures africaines, autochtones et européennes..., c'est sans doute le point le plus important, ou qui explique le mieux la diversité culturelle qu'on retrouve sur le continent américain. Mais je ne vais pas le développer, parce qu'il est bien trop profond, complexe et constamment en évolution. Un mélange presque omniprésent dans nos cultures actuelles, qui a commencé déjà pendant l'esclavage et qui s'est plus largement développé par la suite. Des mélanges spontanés, créatifs, ou réfléchis pour instaurer un héritage commun.

Dans les colonies, des règles, des conditions de vie et des conditions sociales étaient instaurées en fonction des maîtres ou des lois. Cela restreignait les esclaves dans leur quotidien et limitait leurs possibilités. Ils ont dû s'adapter et faire preuve de créativité pour pallier ce conditionnement. Plus tard, après l'esclavage, et même dans nos sociétés modernes, on retrouve ce schéma de créativité né d'un manque de liberté. La capoeira, le gospel, le steelpan, le jazz, le hip-hop... Un conditionnement qu'on retrouve aussi à travers la cuisine, avec la Feijoada brésilienne par exemple, plat inspiré des repas d'esclaves qui cuisinaient des haricots avec les restes de viande des maîtres. Ultime exemple d'une créativité vitale, en dépit des conditions de vie accordées.

La culture, dans un sens plus large, c'est ce qu'on partage de plus cher avec notre communauté. Des valeurs, des habitudes, des passions, des modes de vie... un ensemble de choses propres à nous, qui nous rassemblent, nous lient et que l'on doit à notre histoire commune. Des choses parfois jugées ou interprétées différemment chez les autres. Aimer les bijoux que l'on porte au cou, par exemple.

La culture, c'est aussi un héritage que nous ont laissé nos ancêtres et que nous laisserons aux futures générations. L'intérêt de chacun est donc d'honorer cet héritage et de participer à le faire évoluer positivement, « c'est pour la culture ! ». En tant que communauté, nous faisons face aux mêmes réalités et aux mêmes combats, ce qui inspire créativement certains. Le talent des communautés à l'origine du jazz, du rap, du dancehall ou du reggae vient de leur volonté de raconter leurs histoires et de dénoncer les injustices profondes de leur quotidien. Pour eux, c'était le moyen d'exprimer et de partager leur état d'esprit, leur quotidien et leurs espérances à travers la musique. Cette originalité et cette totale liberté que l'on retrouve dans leur art et leur mode de vie incarne l'authenticité de ces cultures. Une créativité et un génie que l'on peut retrouver dans toutes les formes d'art possibles et qui contribuent à enrichir sans cesse le legs que nous laisserons derrière nous. Si on garde l'exemple de la musique : le R&B, la salsa, le merengue, la samba, le reggaeton, le zouk, le kompa... Une liste infinie qui montre que la vie a triomphé, et que de cet épisode de l'Histoire sont nés des êtres humains inspirés et inspirants.

## **MISUNDERSTOOD MINDSET**

Pour répondre à un système oppressant, nous avons mené à travers des révoltes, des luttes et divers mouvements ou philosophies de nombreux combats pour notre émancipation. Parmi les plus connus : la victoire et l'indépendance d'Haïti, le Civil Rights Movement, le panafricanisme, le rastafarisme... Un état d'esprit d'émancipation cultivé depuis l'esclavage, avec le marronnage ou «runaway slaves» aux États-Unis, qui nous permet aujourd'hui d'être considérés différemment que nos ancêtres.

Les idéologies à la base de la colonisation et de la traite justifiaient la domination par la supériorité raciale. Mélangées à la folie des grandeurs, face à ces nouvelles terres et leurs ressources abondantes, l'immoralité a pris le dessus, préférant l'exploitation humaine et mentale au génocide d'origine. La traite atlantique s'organise, c'est à partir de ce moment que le capitalisme change de dimension : il devient déraisonné puis peu à peu source de compétition et de tensions mondiales. Au fur et à mesure, la supériorité raciale est contestée et n'a plus lieu d'être. Elle change de motif, justifiant alors la domination par la supériorité économique. Vous êtes libres, mais vous êtes pauvres ! Vous n'avez pas de terre à cultiver, ni de maison... mais travaillez et vous serez payés. Les sociétés ont évolué, tout homme est devenu esclave de l'argent, et nous, esclaves de l'argent et de notre passé. Un passé qui nous maintient collectivement dans une position de dominés et d'étrangers. Alors même que nous avons participé à construire l'hégémonie de ces pays sur le monde, en mettant de côté notre propre développement et en retardant ainsi notre souveraineté intellectuelle, industrielle... Une première fois avec l'esclavage, puis avec les migrations de travail successives vers les métropoles. La dépendance à l'argent et les opportunités limitées instaurent une compétition, mettant beaucoup en marge de la société, souvent les mêmes.

L'argent divise, nous définit socialement, creusant alors davantage l'inégalité des chances, une fatalité se dessine. Accusés d'instaurer l'insécurité, les profils mis en marge deviennent des cibles... une boucle infernale qui nous oppresse tous aujourd'hui, et encore plus les communautés victimes de leur passé.

Un résumé qui démontre assez bien que le système a été construit sur des bases de domination, qui n'ont jamais vraiment disparu. Nous sommes libres aujourd'hui mais ce n'est qu'une illusion de liberté et d'égalité. En somme, nos ancêtres se sont toujours battus pour notre émancipation, ils étaient inspirants dans leur recherche de justice et de liberté. Ces combats forment un héritage et véhiculent un message qui peut se résumer ainsi :

« N'arrête jamais de te battre et de te dresser contre l'injustice ou contre un système oppressant. Sois fier de ton histoire, de qui tu es. Bats-toi pour ton émancipation, dressez-vous ensemble, car l'union fait la force. Continue de créer, même si le système fait tout pour t'en empêcher. Utilise ton histoire comme motivation, mais ne la laisse pas te dicter ton futur. Rien ne sera facile, mais tout ce que tu fais, fais-le avec passion. »

© Mark-André

## Annexe

Inuits - Yupiks - Sioux - Cheyennes - Haïdas - Tlingits  
- Iroquois - Algonquins - Aztèques - Toltèques - Mayas  
- Zapotèques - Mixtèques - Chorotegas - Ngäbe-Buglé -  
Incas - Quechuas - Aymaras - Yanomamis - Kayapos -  
Guaranis - Mapuches - Tehuelches - Taïnos - Kalinagos...

▲  
Revenir

